

Le 6 février 2014-02-07

Bonjour,

Cela fait maintenant une dizaine de jours que je suis à Majunga et je suis à présent bien installé, dans un petit chalet fort sympathique, tout près de chez Jean Paul.

Je continue de me rendre régulièrement dans les différents quartiers avec mes deux collègues afin de rencontrer les familles, discuter, régler les problèmes qui surviennent régulièrement... Depuis le début de la semaine, et après un échange avec Jean Paul, nous enquêtons également sur les besoins des familles en termes d'alimentation.

En effet, à l'issue de l'entretien avec Jean Paul nous avons pu déterminer une marche à suivre pour débiter ce projet sur de bonnes bases. Pour cela nous pensons que je dois dans un premier temps évaluer les besoins, le plus précisément possible, et étudier les réponses envisageables à ces besoins, en fonction du contexte, des populations, de leurs cultures... Une fois cette première étape accomplie j'espère y voir plus claire et pouvoir commencer à discuter avec vous plus concrètement des différentes possibilités d'intervention, en sachant qu'aucune solution ne sera entièrement satisfaisante et qu'elles présenteront toutes des avantages et des inconvénients (que je tâcherai de vous présenter le plus clairement possible).

Pour résumer, le début de ma mission se présentera ainsi :

1. Quels besoins ? Qu'est-ce que les enfants mangent quotidiennement (nature, quantité...) ? Quelles différences saisonnières ? Bref, établir un diagnostic en échangeant avec les familles, les enfants, les acteurs locaux, les docteurs et infirmières intervenant dans les quartiers.
2. Quels programmes similaires existent ou ont existé ? Qu'est-ce qui marche, ou non ? Pourquoi ? Combien ça coûte ? Comment ça marche ? Par qui cela passe ?... Pour cela Jean Paul me mettra en contact avec d'autres associations, ici et à Tananarive (SOS village d'enfant, ENDA...). Je retournerai donc à Tananarive (où je suis également invité à un mariage) d'ici à la fin du mois afin de rencontrer ces associations, qui me mettrons peut être en contact avec d'autres associations, afin de réunir le plus d'informations possible sur ce type de projet.

Pour l'instant j'ai pu rencontrer plusieurs familles et recueillir les premières données de mon étude, principalement dans les quartiers d'Andohagara et de Belinta. Ces informations sont encore trop sommaires pour tirer des conclusions définitives mais on peut déjà penser que les besoins sont bien réels et qu'il existe des variations importantes de l'alimentation en fonction des saisons (sèche et humide). Ainsi, il semble que Andohagara, qui est plus agricole, s'en sort mieux pendant la saison des pluies (la saison sèche y est très difficile), tandis que Belinta, qui est plus tourné vers la mer, la pêche et le tourisme, a plus de revenus pendant la saison sèche (le tourisme pendant les vacances, la pêche quand la météo le permet). Je n'ai pas encore beaucoup d'informations sur Aranta mais la situation n'y est pas reluisante non plus.

Cependant, même lorsque j'aurais fini de collecter des données, celles-ci resteront partielles, parfois erronées ou biaisées par l'impression que les familles auront voulu me donner de leur quotidien. Les conclusions que nous en tirerons devront donc être traitées avec un certain recul, et émaneront autant des données elles mêmes que du ressenti, de l'impression générale que les quartiers et leurs habitants m'auront laissé.

Cette étape est néanmoins nécessaire et permettra, au moins, d'estimer la situation générale et de repérer les principaux problèmes d'alimentation auxquels les populations sont confrontés.

En fait, le but de cette étude préalable est de voir où les carences sont les plus importantes afin de pouvoir cibler notre action, et l'adapter à ses carences. En effet, il apparaît difficile pour une structure de la taille de Solidarité Enfants du Monde (SEM) d'intervenir efficacement dans les trois quartiers en question, tous trois très différents et très éloignés. Certes, cela serait idéal mais probablement trop ambitieux et, au final, bien moins efficace qu'une action unique et ciblée (à moins de s'en tenir à la distribution de sacs de riz, action qui présente également des limites que je vous exposerai lorsque je vous présenterai les différentes possibilités qui s'offrent à nous). D'ailleurs, en se concentrant sur une seule population, il est possible de ne pas se limiter aux enfants aidés par Partenariat Scolarisation Majunga (PSM), mais, par exemple, de toucher tous les enfants scolarisés d'un quartier (ce qui, en plus, incite les familles à scolariser leurs enfants). Pour information, les écoles partenaires de PSM comptent entre 100 et 200 élèves environ.

Bref, je vous laisse en discuter entre vous, même si, bien sûr, les informations que je vous ai transmises jusque là sont largement insuffisantes pour se forger une opinion définitive. De mon côté, et en discutant avec Jean Paul, j'ai d'ores et déjà quelques idées mais je préfère finir l'étude, et les affiner, avant de vous les exposer.

Bien entendu, je suis toujours ouvert aux remarques, questions et suggestions que vous pourriez avoir. Je joins quelques photos du quartier d'Andohagara, on peut aussi y voir l'animation du vendredi après midi où on a joué aux dominos.

Dans l'attente de vos réactions,

Cordialement

Claude Manach